

Jeffrey Sachs

Jeffrey Sachs



Sachs à Brasilia, 2005

Données clés

- Naissance** 5 novembre 1954
Détroit, Michigan (États-Unis d'Amérique)
- Nationalité** États-Unis
- Champs** Économie
- Institutions** Université Harvard, Institut de la Terre, Université Columbia
- Diplômé de** Oak Park High School, Université Harvard
- Renommé pour** consultant économique au secrétaire général des Nations unies, auprès des différents pays, économie clinique...
- Distinctions** seul universitaire à avoir figuré plusieurs fois au classement personnalités les plus influentes du monde publié par le magazine américain *Time Magazine*, l'un des 50 personnages les plus importants qui aient travaillé sur la mondialisation, conférencier de l'année 2007 aux fameuses Conférences Reith de la BBC...

Jeffrey David Sachs (né le 5 novembre 1954 à Détroit dans le Michigan) est un économiste américain. Il dirige et enseigne à l'Institut de la Terre de l'Université Columbia (New York). Il est consultant spécial du secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon.

Il est connu pour ses travaux comme consultant économique auprès des gouvernements d'Amérique latine, d'Europe de l'Est, d'ex-Yougoslavie, d'ex-Union soviétique, d'Asie, et d'Afrique. Il a proposé une thérapie de choc (bien qu'il n'apprécie pas personnellement ce terme) comme solution aux crises économiques vécues en Bolivie, en Pologne et en Russie (politique qui aurait provoqué 3.2 millions de victimes en Russie, selon l'UNICEF et l'IRC^[1]). Il est aussi connu à travers sa coopération avec des agences internationales sur les thèmes de la réduction de la pauvreté, l'annulation de la dette, et le contrôle épidémiologique – notamment du VIH/SIDA, dans les pays en voie de

développement.

Il est le seul universitaire à avoir figuré plusieurs fois au classement des personnalités les plus influentes du monde publié par le magazine américain *Time Magazine*. Il a été attiré conférencier de l'année 2007 aux Conférences Reith de la BBC.

Biographie

Sachs finit ses études secondaires en 1972 à la Oak Park High School dans le Michigan. Il décroche une licence, *summa cum laude* à l'Université Harvard en 1976 puis un master et un doctorat, respectivement en 1978 et 1980.

En 1980, il devient assistant professeur à l'Université Harvard. En 1983, il devient professeur titulaire en 1983 et, finalement^[Quand ?], professeur de commerce international Galen L. Stone.

En 2002, il rejoint l'Université Columbia et enseigne à l'Institut de la Terre. Il dispense également des cours dans la filière de sciences économiques de Columbia, au sein de l'école des affaires internationales et publiques, ainsi que dans la filière politique de santé et gestion. La même année, il devient consultant spécial du secrétaire général des Nations unies Kofi Annan et directeur du Projet Millénaire.

Précédemment^[Quand ?], Sachs avait servi comme conseiller auprès du Fonds monétaire international (FMI), à la Banque mondiale, à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et au Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

En 2003, il devient Professeur Quetelet en développement durable. Il est par ailleurs directeur du projet Millénaire des Nations unies, président et cofondateur de la Promesse du Millénaire, et chercheur associé à l'Institut national de la recherche économique.

Sachs est marié à Sonia Ehrlich, pédiatre de profession. Ils ont trois enfants : Lisa, Adam et Hannah.

Critiques

Bien que Sachs fasse figure de héros pour certains, ses propositions, aux yeux de ses confrères, ne sont que le reflet de sa naïveté. Parmi les critiques les plus virulentes, celle de William Easterly, professeur d'économie à l'Université de New York (NYU), qui dans son compte-rendu pour le *Washington Post* condamne le livre *La Fin de la pauvreté. Le Fardeau de l'homme blanc*, ouvrage d'Easterly publié en 2006 (traduction française 2009^[2]), est une contestation encore plus structurée de l'argumentaire de Sachs qui veut que les pays pauvres soient pris au « piège de la pauvreté » duquel ils ne sortiront pas, à moins d'une aide étrangère à grande échelle. Easterly avance des données statistiques qui, selon lui, démontrent qu'un grand nombre de pays nouvellement développés (dans les faits, la plupart d'entre eux) ont atteint leur plus haut degré de développement sans apports massifs d'aide étrangère comme proposé par Sachs.

Autre personne à réprover les idées de Sachs, Amir Attaran, scientifique et avocat, actuellement à la Chaire de recherche du Canada en Droit, Santé de la Population et Développement Mondial à l'Université d'Ottawa. Sachs et Attaran avaient étroitement collaboré comme collègues, corédigeant notamment un fameux rapport pour *The Lancet* dans lequel est fait état des insuffisances de l'aide financière internationale allouée à la lutte contre le HIV/SIDA dans les années 1990; ce rapport engendra la création du Fond global de lutte contre le sida, la tuberculose, et la malaria. Pourtant, Sachs et Attaran divergeront d'opinion au sujet des Objectifs du Millénaire pour le Développement, et Attaran soutient, dans un article publié dans *PloS Medicine* et dans un éditorial du *New York Times*, que les Nations unies ont brouillé les pistes en fixant des objectifs, certes concrets, mais non mesurables pour les Objectifs du Millénaire pour le Développement (par exemple, la réduction de la mortalité infantile ou de la malaria). Sachs réfute cette approche dans une réponse adressée à *PloS Medicine* dans laquelle il affirme que seule une fraction des Objectifs du Millénaire pour le Développement sont effectivement non mesurables, ce à quoi Attaran réagit en citant les données analysées par les Nations Unies elles-mêmes (dont les Nations unies ont par la suite bloqué l'accès au public) qui montrent que les avancées réalisées dans la plupart des Objectifs du Millénaire

pour le Développement ne sont pas mesurées.

En 2007, la journaliste canadienne Naomi Klein^[3] a sévèrement critiqué l'action de Jeffrey Sachs en tant que conseiller économique. D'après elle, la « thérapie de choc » qu'il a préconisée en Bolivie (1985), en Pologne (1989) et en Russie (1991) a eu des conséquences désastreuses. Si une petite partie de la population a pu chaque fois s'enrichir, le traitement de choc du « docteur Sachs » a entraîné un appauvrissement considérable des sociétés bolivienne, polonaise et russe. Ces mesures ont d'ailleurs été très mal accueillies par ces populations. En Pologne, sous la pression populaire, l'équipe dirigeante (issue de *Solidarność*) dut mettre fin à une vague de privatisations et à une politique contraires au programme du syndicat *Solidarność*. En Bolivie et en Russie, il fallut des manœuvres fort peu démocratiques (et même, dans le cas de la Russie, un coup d'État de la part de Boris Eltsine), pour contraindre les populations à accepter cette nouvelle politique économique. Jeffrey Sachs évite de parler de ces sujets gênants lorsqu'il retrace sa carrière de conseiller économique.

Il faut mentionner cependant que, en Pologne, pays où ses stratégies ont été payantes à plus long terme, sa contribution majeure a été reconnue plus tard. En 1999 le gouvernement polonais lui a décerné l'Ordre *Polonia Restituta* (Ordre de la Renaissance de la Pologne), la seconde plus haute décoration civile polonaise. Depuis 2007 il est diplômé honoraire de L'Université d'économie de Cracovie, le plus grand établissement de ce type en Pologne.

Œuvre

Dans *La Fin de la Pauvreté* son ouvrage paru en 2005, Sachs dit : « la gouvernance africaine est pauvre parce que l'Afrique est pauvre ». Selon lui, en prenant les mesures adéquates, la pauvreté (à l'image des 1,1 milliard de personnes extrêmement pauvres vivant avec moins de l'équivalent d'un dollar américain par jour) peut être éradiquée d'ici à 20 ans. La Chine et l'Inde ont valeur d'exemple ; la Chine a soustrait 300 millions de personnes à la pauvreté au cours des deux dernières décennies. Pour Sachs, le relèvement du montant de l'aide des 65 milliards de dollars américains actuellement alloués à 195 milliards de dollars américaine par an d'ici 2015 sera un élément de poids. Il souligne l'incidence de la géographie, une grande partie de l'Afrique étant de fait enclavée et en proie à la maladie, tout en rappelant que ces problèmes, une fois décelés, peuvent être résolus : une maladie (telle que la malaria) peut être circonscrite, et une infrastructure appropriée mise sur pied. Si l'on ne se penche pas sur ces problèmes, les élites politiques auront toujours comme préoccupation première de faire sortir les richesses issues des ressources du pays, n'offrant ainsi aucune source d'investissement et donc de développement.

Sachs prétend avoir développé une nouvelle branche des sciences économiques, appelée « l'économie clinique ». Ses travaux de recherche traitent de la corrélation entre santé et développement, de la géographie économique, des transitions vers l'économie de marché, des marchés financiers internationaux, de la coordination de la politique macroéconomique internationale, des économies émergentes, de la croissance et du développement économique, de la compétitivité internationale, et des politiques macroéconomiques dans les pays développés et dans ceux en voie de développement.

- 2008 - *Commonwealth: Economics for a Crowded Planet*, Penguin Press
- 2005 - *The End of Poverty: Economic Possibilities for Our Time*, Penguin Press Hc ISBN 1-59420-045-9
- 2003 - *Macroeconomics in the Global Economy* Westview Press, ISBN 0-631-22004-6
- 2002 - *A New Global Effort to Control Malaria (Science)*, Vol. 298, 4 octobre 2002
- 2002 - *Resolving the Debt Crisis of Low-Income Countries* (Brookings Papers on Economic Activity), 2002:1
- 2001 - *The Strategic Significance of Global Inequality* (The Washington Quarterly), Vol. 24, No. 3, été 2001
- 1997 - *Development Economics* Blackwell Publishers ISBN 0-8133-3314-8
- 1997 - *The Rule of Law and Economic Reform in Russia*, avec Pistor, Katharina (John M. Olin Critical Issues Series (Paper)) Westview Press ISBN 0-8133-3314-8
- 1994 - *Poland's Jump to the Market Economy (Lionel Robbins Lectures)* The MIT Press ISBN 0-262-69174-4
- 1993 - *Macroeconomics in the Global Economy* Prentice Hall ISBN 0-13-102252-0

- 1991 - *Developing Country Debt and Economic Performance, Volume 1 : The International Financial System* (National Bureau of Economic Research Project Report) University of Chicago Press ISBN 0-226-73332-7
- *Macroeconomic Interdependence and Co-operation in the World Economy*, avec Warwick McKibbin, Brookings Institution, juin, 277 pages. (ISBN 0-8157-5600-3)
- 1989 - *Developing Country Debt and the World Economy* (National Bureau of Economic Research Project Report) University of Chicago Press ISBN 0-226-73338-6
- 1984 - *Stagflation in the World Economy* avec Michael Bruno

Prix et distinctions

Il est diplômé honoraire de plusieurs institutions, telles l'université Simon-Fraser, l'Université Ohio Wesleyan.

Il est le seul universitaire à avoir figuré plusieurs fois au classement des personnalités les plus influentes du monde publié par le magazine américain *Time Magazine*^[4]. Il a été attiré conférencier de l'année 2007 aux Conférences Reith de la BBC.

Notes et références

[1] Rapport accessible ici (<http://www.unicef-irc.org/media-centre/press-kit/monee8/>), voir aussi une étude de The Lancet ici ([http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(09\)60005-2/abstract](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(09)60005-2/abstract)).

[2] William Easterly, *Le fardeau de l'homme blanc. L'échec des politiques occidentales d'aide aux pays pauvres*.

[3] Naomi Klein, *The Shock Doctrine. The Rise of Disaster Capitalism* - Editeur original : Knopf Canada, Toronto. Traduction française : *La stratégie du choc - La montée d'un capitalisme du désastre* -

Editions Leméac/ Actes sud - Paru en France en 2008

[4] *Le Monde*, 18 mai 2011 (*Le Monde Éducation*, p. 8).

Annexes

Article connexe

- Économie du développement

Liens externes

- Jeffrey Sachs, un rêveur pragmatique (http://www.jeuneafrique.com/jeune_afrique/article_jeune_afrique.asp?art_cle=LIN23015jeffrequita0)
- for Making a Differential Diagnosis ([http://www.theglobalist.com/StoryId.aspx?StoryId=4645\"Checklist](http://www.theglobalist.com/StoryId.aspx?StoryId=4645\))
-  Portail de l'économie
-  Portail des États-Unis
-  Portail de l'éducation

Sources et contributeurs de l'article

Jeffrey Sachs *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=93275665> *Contributeurs:* Apollon, Auxerroisdu68, Badmood, Benjamin, Bob08, Chaoborus, Chrisd, CommonsDelinker, GLec, Ggal, Gratus, Gribeco, Gzen92, Hadrianus, Hercule, Inisheer, Jean-Rémy Homand, Jgrau, Justelipse, Levochik, Litlok, MaCRoEco, Maglew1, Markus Haller, Mohamed-wikiaccount, Nicolas ANCEAU, Oasisik, Romanc19s, Sebleouf, Septentrio, Simon Villeneuve, SniperMaské, Stanlekub, TCY, Thierry Caro, Ulhmany, Vlaam, Vlad09, -Pyb, 8 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Fichier:Jeffrey sachs in Brazil.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Jeffrey_sachs_in_Brazil.jpg *Licence:* inconnu *Contributeurs:* Ricardo Stuckert/PR

Fichier:Emblem-money.svg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Emblem-money.svg> *Licence:* GNU General Public License *Contributeurs:* perfectska04

Fichier:Flag of the United States.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Flag_of_the_United_States.svg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Dbenbenn, Zscout370, Jacobolus, Indolences, Technion.

Fichier:Books-aj.svg aj ashton 01.svg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Books-aj.svg_aj_ashton_01.svg *Licence:* Public Domain *Contributeurs:* Original author: AJ Ashton (on OpenClipArt). Code fixed by verdy_p for XML conformance, and MediaWiki compatibility, using a stricter subset of SVG without the extensions of SVG editors, also cleaned up many unnecessary CSS attributes, or factorized them for faster performance and smaller size. All the variants linked below are based on this image.

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0
//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/